

Valeurs absolues et réévaluation de la société actuelle

27 novembre 1987

Hôtel Stouffer Waverly, Atlanta, États-Unis

Seizième Conférence internationale sur l'unité des sciences

Cher président, messieurs les présidents des comités, mesdames et messieurs les professeurs, mesdames et messieurs ! En tant que fondateur de la Conférence internationale sur l'unité des sciences (ICUS), je tiens à vous souhaiter la bienvenue à cette seizième réunion d'ICUS. Cette année, nous avons pris pour thème de réflexion : « Valeurs absolues et réévaluation de la société actuelle ».

Pourquoi la réévaluation du monde contemporain est nécessaire

Il y a aujourd'hui un réel besoin de réévaluer le monde de A à Z. Je ne vois pas de meilleur groupe pour cette tâche de réévaluation que l'ICUS : elle réunit d'éminents universitaires représentant tous les domaines du savoir, toutes les cultures, religions, races et nations. Parmi tous les groupes académiques du monde, seule l'ICUS, à mon avis, s'efforce de découvrir, à un niveau fondamental, la vraie finalité des sciences et ce qui fait leur unité. Sachez qu'entre toutes les réunions scientifiques qui ont lieu sur la planète, ICUS a une mission historique.

Le cadre étroit des champs de savoir particuliers ne permet pas d'appréhender pleinement les problèmes du monde dans leur complexité. La solution dépasse les compétences d'un seul cercle spécialisé. En effet, les problèmes du monde se ramènent pour l'essentiel au problème de l'être humain. Chaque individu est à la fois un être de chair, avec des désirs charnels et des sens physiques, et une personne spirituelle, dotée de désirs spirituels et de sens spirituels. Le monde n'est qu'une extension de l'être humain avec ces deux dimensions. En d'autres termes, les relations entre des individus à dimension duale déterminent l'ordre au sein des sociétés et entre les nations. Aussi, dans sa quête d'une solution aux problèmes du monde, la recherche pluridisciplinaire doit prêter une attention particulière aux facteurs tels que la religion, la culture, l'art, et ainsi de suite.

Dans sa réévaluation du monde contemporain, l'ICUS doit certainement inclure une révision des systèmes établis par l'Est et l'Ouest, y compris le rôle que la science a joué dans les deux blocs. Il faut aussi évaluer à quel degré les sciences se sont approchées de leur idéal ultime. Aujourd'hui, les dirigeants des deux blocs peuvent avancer bien des excuses, mais le fait est là : les systèmes et structures du monde actuel n'ont pas su garantir à l'humanité un bonheur véritable. Ils ont déjà atteint leurs limites et sont proches du déclin.

Un critère unificateur et sa position centrale pour réévaluer le monde

Pour réévaluer le monde actuel, l'ICUS doit avoir un critère unificateur avec une position centrale ; laquelle sera en rapport avec les désirs du corps humain autant qu'avec ceux de l'esprit. Il faut reconnaître qu'au Moyen Âge, la pensée théocentrique et le dogmatisme religieux ont bloqué les découvertes scientifiques et limité l'épanouissement humain sur le plan matériel. Mais, depuis les Lumières, les penseurs humanistes commettent une erreur majeure : pour eux, la foi religieuse est inférieure à la rationalité, et les besoins spirituels de l'individu sont en conflit avec la raison humaine.

L'accent mis par les Lumières ou l'humanisme sur la rationalité a été l'élément moteur du développement des sciences en quête des lois rationnelles de la nature. Mais la raison seule nous éloigne de l'objectif ultime de l'être humain, dont la nature est duale. Sans ce but ultime, une personne ne peut avoir d'indépendance ni découvrir la bonne direction. En ignorant la spiritualité, et en se contentant de la raison et des prouesses intellectuelles, les gens ont négligé la solution des problèmes urgents relatifs à leur but ultime. D'où leur fascination grandissante pour le matérialisme qui a fini par les priver de leur dignité.

Il n'y a qu'une seule vérité ultime : c'est un principe qui régit à la fois la nature et le monde humain. Dans la nature, ce principe est la racine et la source de toutes les choses de l'univers. Chez l'être humain, ce principe est la valeur absolue de l'amour. Nous incitant à parfaire notre personnalité et à harmoniser nos aspects spirituels et physiques, il nous permet de réaliser la vérité, la bonté et la beauté.

Y a-t-il une contradiction insoluble entre les positions défendues par le théisme, l'humanisme et le matérialisme ? Je ne le crois pas. Au contraire, j'y vois plutôt des expressions partielles d'un même principe, à la maturité incomplète. Elles formulent le principe qui est la base des valeurs absolues, mais manquent de précision. Afin de parvenir à une solution fondamentale des divers problèmes rencontrés par nos contemporains, il faut identifier l'ensemble des valeurs absolues ou le principe qui englobe tout et qui transcende toutes les idéologies et les théories actuelles.

Les valeurs absolues nous conduisent finalement à une interrogation fondamentale sur Dieu. Accepter que Dieu existe, c'est reconnaître qu'il existe un principe universel omniprésent dans la nature et dans la société humaine. Dès lors, des valeurs qui semblent relatives peuvent être considérées comme intimement liées les unes aux autres sur la base de valeurs absolues.

[Pas l'absolutisme, mais l'amour de Dieu](#)

Les « valeurs absolues » n'ont pas la cote chez les chercheurs actuels, je le sais. Mais, en premier lieu, j'espère qu'ils ne font pas l'erreur de confondre valeurs absolues avec absolutisme. J'ai souligné lors de plusieurs réunions d'ICUS que les valeurs absolues reposent sur l'amour de Dieu. L'amour de Dieu n'est pas sectaire. Il pénètre au plus profond du cœur humain et devient la source de l'amour vrai jaillissant dans notre vie quotidienne. Par conséquent, il est l'élément fondamental nécessaire pour former un domaine harmonieux, issu d'un cœur ouvert à tous et intégrant toutes les valeurs relatives. Ainsi, les valeurs absolues fondées sur l'amour de Dieu sont plus profondes, plus vastes et plus durables que les valeurs fondées sur des présupposés rationnels ou des idéologies et des croyances relatives.

Les valeurs absolues ne contredisent pas la pensée rationnelle. Au contraire, elles permettent d'en découvrir le but ultime. La simple raison n'est pas la seule faculté qui nous rend humains. L'analyse intellectuelle est déficiente si elle ne valorise pas pleinement le sentiment, la volonté et la spiritualité dans la vie humaine. L'exploration rationnelle ne contribuera au vrai bonheur de l'humanité que si elle est guidée par des valeurs absolues, fondées sur l'amour vrai.

J'exhorte les participants d'ICUS à entreprendre une réévaluation complète du monde actuel. Les habitudes et les attitudes mentales classiques n'ont pas vu venir la foule des problèmes actuels. En outre, la société actuelle ne résoudra pas ses problèmes si elle se limite à l'examen des facteurs humains. Il faut également considérer que l'histoire humaine a progressé vers l'accomplissement de la volonté de Dieu. Par conséquent, le monde contemporain doit être réévalué à partir de perspectives basées sur des valeurs absolues, qui transcendent le nationalisme, les idéologies ou même les grandes visions du monde, et qui sont issues de l'amour de Dieu.

Découvrir les valeurs absolues permettra l'unité des sciences

Tant que les élites intellectuelles modernes seront influencées par des points de vue relativistes, il n'y aura jamais d'unité des sciences, ni d'unité et d'harmonie entre les races, les cultures ou les religions. De courageux pionniers doivent apparaître, prêts à prendre des risques et à subir la persécution pour défendre une perspective de valeurs absolues. Des décisions difficiles et courageuses seront à prendre pour unifier toutes les perspectives limitées sous un seul principe cohérent.

Il faut reconnaître aujourd'hui que les approches scientifiques et philosophiques n'ont pas su offrir de solutions aux problèmes du monde. La grande promesse des sciences naturelles a trop souvent servi à des fins mauvaises, et non au bonheur véritable de l'humanité. Sous l'influence de pouvoirs politiques égoïstes et sectaires, les domaines des sciences sociales ont souvent été corrompus et ont joué un rôle négatif. La philosophie, également, a renoncé à sa quête des idéaux suprêmes de l'être humain et a ainsi perdu sa force vitale. Cette tendance est aggravée par l'attitude passive de la plupart des scientifiques. Je pense qu'ils ne devraient pas simplement se satisfaire des résultats de leurs recherches, mais répondre à l'appel du monde, lequel a besoin d'une direction claire.

Le monde a besoin d'une action responsable des chercheurs prêts à mettre leurs capacités au service de l'humanité, en accord avec une saine perspective de valeurs. Les intellectuels consciencieux devraient protéger les fruits de la recherche scientifique contre tout détournement. En outre, les sciences ne devraient pas servir que des valeurs relatives, de portée limitée ; elles devraient se concentrer sur des valeurs absolues dans l'intérêt de l'univers et de l'humanité tout entière.

Le besoin urgent de promouvoir un débat sur l'unité des sciences

Les chercheurs ne doivent pas se laisser passivement influencer par des courants politiques, économiques ou sociaux ; ils ont un rôle actif à jouer pour guider la société, avec une sagesse acquise grâce au sens de l'histoire et à la conviction de leur mission. Le monde moderne est plus que jamais accablé de problèmes que seule une coopération entre les nations et les races peut résoudre. Dans nos sociétés internationales et pluralistes, une action concertée mobilisant de nombreux intellectuels est tout aussi importante que la recherche individuelle dans des domaines spécialisés.

Parmi les nombreuses conférences scientifiques organisées à travers le monde, ICUS est la seule qui ait pour thème la question ultime des valeurs absolues et de l'unité des sciences. Il n'y a pas de question plus urgente. Sans identifier les valeurs absolues, l'unité des sciences est impossible. C'est la mission que je vous ai confiée. Par conséquent, j'espère que cette réunion aboutira à une réévaluation judicieuse des sociétés contemporaines et à l'accomplissement de notre tâche historique, qui est d'ouvrir la voie à la création d'une culture nouvelle.

Que Dieu bénisse vos efforts et vos familles !

Valeurs absolues et réévaluation de la société actuelle

27 novembre 1987, Hôtel Stouffer Waverly, Atlanta, États-Unis.

/ Seizième Conférence internationale sur l'unité des sciences.